

Une petite niche pour le SNETAA

A propos de la **loi relative à l'orientation et à la formation professionnelle tout au long de la vie**, adoptée définitivement par le Parlement le 14 octobre dernier, Jean-Claude TRICOCHÉ, secrétaire nationale de l'UNSA, intervient dans les colonnes de *l'Enseignant, le journal du Syndicat des Enseignants-UNSA*, n° 130 de novembre 2009. Il commente cette loi qui concerne les « *politiques de formation professionnelle initiale et continue* ». Le ton général de l'article du fédéral TRICOCHÉ est plutôt réservé comme l'indique le titre de son article « *Une réforme en deçà* ».

Un mois auparavant, le n° 129 de ce même journal, numéro hors série portant sur « *le Lycée en débat* », ouvrait ses pages d'interview (pp. 34 à 36) à Vincent TROGER, maître de conférences en Sciences de l'Éducation à l'IUFM des Pays de la Loire.

L'objet de l'entretien portait sur « *la Place de la voie technologique* » à l'heure de la Réforme du Lycée. Il y a sur la question de la voie technologique beaucoup de choses intéressantes avancées par Monsieur TROGER et peut-être le SNCA e.i.L. Convergence aura-t-il l'occasion d'y revenir. Mais ce qui l'intrigue aujourd'hui, c'est que « l'interviewé », ancien PLP, est un spécialiste de l'enseignement professionnel, qui a souvent publié sur l'enseignement professionnel et technique, qui montre bien qu'une des origines de la voie technologique est à rechercher dans l'enseignement technique, mais qui jamais ne fait allusion à ce qui vient de ce même enseignement technique, à savoir l'enseignement pro.

Vous rétorquerez que le sujet étant l'enseignement technologique, il n'eût pas été raisonnable de mélanger les genres (je ne dis pas les torchons et les serviettes). Et vous objecterez peut-être que la « rénovation de la voie professionnelle » ayant été définitivement actée par le protocole d'accord ente DARCOS et le SNETAA (plus quelques comparses pâlichons), il n'était pas indispensable que même un spécialiste de l'enseignement pro ré-embroyât sur ce sujet.

A quoi je ferai remarquer que l'UNSA, l'organisation fédérale dont relève le SE ré-embroye bien sur le sujet de l'enseignement pro par TRICOCHÉ interposé. Pour mémoire, rappelons que dans une autre vie, Jean-Claude TRICOCHÉ fut secrétaire national du SNETAA- ...FEN (tiens, tiens !)

Ainsi, la bombe que naguère, devant le SNUEP, le grand timonier de la FSU prétendait voir dans la lutte que se livrent à l'interne du SNETAA ceux qui tiennent l'appareil et ceux qui veulent le prendre, ferait donc tant d'éclats que non seulement FO – l'actuelle pomme de discorde –, non seulement la FSU, mais également l'UNSA, au bénéfice ou non du SE, aujourd'hui volontairement muet comme une carpe sur le dit sujet, pourraient en ramasser quelques uns, chacun pour soi, et proposer une petite niche aux rescapés du BOUM, CRASH, SPLASH annoncé...

Décidemment, comme nous l'avons déjà dit, le SNETAA est partout depuis qu'on s'y écripe sous les auspices d'abord de PABOT et maintenant de LAGE, même si ceux qui en tirent – ou espèrent en tirer - des avantages de syndicalisation, se soucient comme d'une guigne de la formation initiale dispensée par l'enseignement professionnel public.

Les seuls à ne pas avoir vraiment leur mot à dire sont les PLP, syndiqués ou pas, et les élèves qui relèvent de l'enseignement professionnel dont 50000 sont à la dernière rentrée restés sur le carreau faute d'affectation et sans possibilité de formation professionnelle, « grâce » à la réforme DARCOS-SNETAA.

Le SNETAA a failli : il ne s'en relèvera pas.